





A petite ville de T... sommeille. La nuit est obscure. Pas de lune, pas même la lueur sympathique d'une étoile.

Depuis longtemps, les derniers retardataires ont regagné leur logis.

Cependant, si l'œil pénétrait les ténèbres, il verrait, dans l'impasse voisine de l'église, deux ombres se glisser. Rapides, muettes, ces ombres effleurent le sol, sans bruit.

Elles se dirigent vers une des portes latérales de l'édifice religieux, et s'arrêtent là. Alors les manteaux s'entr'ouvrent ; des mains armées d'outils palpent la porte, cherchent la serrure... Un heurt continu s'élève, tantôt sourd, tantôt aigu. Le bois éclate, le fer se tord ; l'entrée de l'église est libre...

Une lanterne sourde s'allume. Elle projette sa lueur blafarde sur le visage de deux hommes au regard sinistre. Leurs yeux perçants, amis de la nuit, explorent l'immense nef où ils s'avancent, et se portent sur le point lumineux que fait, tout là-bas, la petite veilleuse du sanctuaire.

C'est vers ce point de repère qu'ils se dirigent.

L'homme qui marche le premier s'arrête devant la balustrade en fer forgé séparant le chœur de la nef. Il a vingt-cinq ans à peine, il ignore la peur : et pourtant ce silence majestueux que n'ont point les autres demeures ; ces statues qui semblent des juges sur leur piédestal de